

MODÈVE *jeunes*



PATRICK WOODBURY, LeDroit

À 17 ans, Marie-Pier Desrochers réalisera bientôt, avec l'organisme Amitié Gatineau-Monde et en collaboration avec CASIRA, son troisième voyage humanitaire au Guatemala.

Les projets humanitaires d'Amitié Gatineau-Monde

Aider le monde, un projet à la fois



CATHERINE LAMONTAGNE
clamontagne@ledroit.com

Effectuer un stage de coopération internationale dans l'un des pays les plus dangereux au monde représente un défi en soi. Organiser un voyage humanitaire de 30 personnes au Guatemala à l'âge de 16 ans relève donc d'un grand courage.

C'est ce courage et une grande volonté à aider les autres qui a amené la Gatinoise Marie-Pier Desrochers et sa sœur Caroline à apporter annuellement un peu de réconfort à la population guatémaltèque.

En 2005, Caroline Desrochers doit choisir un projet à vocation internationale à réaliser pour sa dernière année au secondaire. Elle décide de s'associer à l'organisme CASIRA et s'envole vers le Guatemala avec un groupe de jeunes pour y réaliser un stage humanitaire de deux

semaines en janvier 2006.

Inspirée par sa sœur ainée, Marie-Pier Desrochers décide de reprendre le projet en main, un an plus tard, et ajoute un volet intergénérationnel au projet.

Amitié-Gatineau-Monde

C'est le début d'une grande aventure qui mènera à la création d'Amitié Gatineau-Monde. Un organisme qui, une fois l'an, emmène une quinzaine d'adolescents de 15 à 18 ans et leurs parents au Guatemala.

«Moi et ma sœur étions très intrigués par les pays du tiers-monde. Lorsque nous sommes arrivées pour la première fois au Guatemala, nous avons réalisé qu'on ne peut pas savoir ce qu'est un pays du tiers-monde avant d'y avoir mis les pieds. Les premiers projets ont été très exigeants. Notre défi majeur a été d'avoir une certaine crédibilité pour convaincre les parents de nous confier leurs enfants alors que nous avions à peine 16 ans», explique Marie-Pier Desrochers.

À 17 ans, la jeune femme réalisera son troisième voyage dans ce petit pays d'Amérique Centrale en janvier 2009. Là-bas, elle devra, en plus d'assumer la coordination d'un groupe de 30 personnes, aider aux travaux de l'orphelinat où elle est logée et participer à la réalisation de certains projets menés par l'organisme CASIRA.

«Nous sommes conscientes que nous ne changerons pas le monde mais si au moins on peut changer le quotidien de quelques personnes, donner la chance d'aller à l'école à quelques enfants, c'est déjà beaucoup», soutient-elle.

La jeune femme est d'ailleurs catégorique: même si la population du Guatemala est excessivement pauvre, elle a beaucoup à enseigner aux peuples occidentaux.

«Parfois, on a l'impression que ces voyages nous font plus de bien à nous qu'aux personnes qu'on aide. On revient beaucoup plus responsable et, surtout, on

accorde davantage d'importance aux valeurs humaines de base qu'on oublie malheureusement bien souvent», note Marie-Pier Desrochers.

L'Afrique et l'Amérique du Sud

Fille d'un père policier dans la Gendarmerie royale du Canada (GRC) et d'une mère œuvrant dans le domaine des communications, Marie-Pier Desrochers n'hésite pas à affirmer que ses parents ont été une grande inspiration pour elle et sa sœur.

«Mes parents nous ont toujours montré à être ouvertes sur le monde et nous ont toujours dit que rien n'était impossible. C'est certain que lorsque tu as 15 ans et que tu veux partir un projet de stage de coopération internationale au Guatemala, tu as besoin d'encouragement comme ça», avoue la jeune fille.

Marie-Pier Desrochers entamera, en septembre prochain, des études en science de la santé à l'Université d'Ottawa. Elle aimerait obtenir un diplôme en

physiothérapie et combiner ses passions pour le monde de la santé, des communications et le développement international.

D'ici là, elle s'envolera pour le Burkina Faso à la fin juillet pour voir l'aide que pourrait apporter Amitié Gatineau-Monde à ce pays d'Afrique de l'Ouest. Des voyages dans plusieurs pays d'Amérique du Sud sont aussi au programme des prochaines années.

«En collaboration avec le Centre Actu-Elle de Gatineau, le but est d'élargir les horizons de l'organisme et aussi d'améliorer la situation des femmes de plusieurs pays où leurs droits sont bafoués», explique Marie-Pier Desrochers.

Le prochain voyage organisé par Amitié Gatineau-Monde aura lieu en janvier 2009. Il n'y a toutefois plus de place disponible pour ce stage mais les personnes intéressées peuvent consulter le site Internet de l'organisme pour connaître les prochains projets: www.agm.ca

Pour comprendre le monde

ABONNEZ-VOUS AU 613 562-0555



LeDroit
www.cyberpresse.ca